

PROJET DE RECHERCHE
« LES GEMMES DU QUÉBEC »

PROJET DE RECHERCHE

« LES GEMMES DU QUÉBEC »

PRÉSENTÉ À
L'ÉCOLE DE JOAILLERIE DE QUÉBEC

PAR
RÉJEAN LÉVESQUE

DÉCEMBRE 1995

ÉTAPES DE LA RECHERCHE

- 1- INTRODUCTION
- 2- NOTES HISTORIQUES
- 3- LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE
- 4- INVENTAIRE DE LA COLLECTION DE PIERRES BRUTES (TABLEAU 1)
- 5- LES OUTILS DE LA RECHERCHE ET LEUR UTILISATION
- 6- LA TAILLE DES GEMMES SÉLECTIONNÉES, SUIVI D'UN COMMENTAIRE SUR LES QUALITÉS LAPIDAIRES DE CHACUNE
- 7- LES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE :
LISTE DES GEMMES TAILLÉES ET ESTIMATION DU PRIX DE CELLES-CI
- 8- CONCLUSION ET « MOT DE LA FIN »

INTRODUCTION

L'écorce terrestre renferme dans son ensemble près de 3 000 espèces minérales. Au Québec, un peu plus de 500 minéraux différents ont été identifiés, à ce jour.

En dépit de la croissance rapide de ces minéraux reconnus comme espèces distinctes, il y en a seulement une centaine qui possède les qualités requises pour la taille et le polissage.

Pour qu'une pierre soit promue au rang de gemme, elle doit posséder certaines qualités essentielles telles que : beauté, pureté, dureté, éclat, etc.

Tout l'art du lapidaire consiste alors à rehausser, par des tailles adroites et savantes, la beauté de ces gemmes, les plus magnifiques substances du règne minéral.

De plus en plus, les gens du Québec s'éveillent à la beauté des gemmes et du monde minéral. Bien que la gemmologie soit une science encore jeune au Québec, on a vu depuis quelques années l'émergence de clubs de minéralogie et d'associations de gemmologie.

Mentionnons entre autre, l'existence de l'association québécoise de gemmologie (A.QUÉ.GEM.) qui a déjà plus d'une décennie et d'un tout nouveau venu dans la région, le club de minéralogie de Québec. Ces organismes qui regroupent souvent sous un même toit ; spécialistes qualifiés et amateurs passionnés, travaillent de concert afin de lever le voile sur les mystères et les richesses que renferme notre sous-sol québécois.

De plus, ces clubs offrent souvent à leurs membres, des activités telles que réunions ou ateliers où l'on peut assister à des conférences, à des laboratoires où

l'on peut identifier des gemmes et des minéraux bruts et même en échanger. On propose aussi des excursions où l'on peut visiter mines et carrières, sablières, gravières et affleurements.

Cette mise en commun des recherches et découvertes donne souvent en fin de course une exposition où les compétences de chacun peut s'exercer devant un grand public avide de découvrir les nouvelles couleurs et les nouveaux atouts de notre territoire.

J'aimerais souligner ici, en ces quelques lignes, l'importance de l'implication du C.R.D.I. (centre de recherche de diffusion et d'innovation), et le remercier de son soutien financier pour la réalisation du projet « Les Gemmes du Québec ».

Une mention toute spéciale doit être portée également à l'École de Joaillerie de Québec, à son équipe dynamique, et pour son dévouement à la cause de la gemmologie au Québec.

NOTES HISTORIQUES

Les Gemmes ont une longue histoire et leur emploi se perd dans la nuit des temps.

Dès l'aube de l'humanité, l'homme a été en quête de substances dures et résistantes lui permettant d'alléger le fardeau de ses tâches quotidiennes.

Les minéraux furent sûrement autant que l'os et l'ivoire, les premiers témoins muets de l'émergence d'une pensée créatrice chez l'homme. Ceux-ci en fidèles compagnons l'ont suivi tout le long de son évolution.

L'on peut aisément imaginer que l'homme, en cherchant ces éléments de première nécessité, découvrit également des cailloux vivement colorés ou des cristaux dont la beauté et l'éclat les distinguaient des roches ordinaires.

À l'aube du néolithique, les hommes attribuèrent à ces pierres brillantes ou vivement colorées, de grands pouvoirs surnaturels qu'ils croyaient encore accroître en les gravant de signes magiques.

Chez les sumériens, les pierres gravées devinrent les premiers sceaux, car on croyait que la pierre pouvait dans certains cas, communiquer sa puissance magique. Pour éloigner les voleurs et autres calamités de leurs biens le plus précieux, les sumériens y apposaient des cachets d'argile ; à l'aide d'un sceau en pierre gravé, on imprimait alors un signe sur l'argile. On « chargeait » alors l'objet de puissantes forces protectrices. Les matières utilisées étaient des quartz, des silicates, des calcaires ; les sceaux avaient la forme d'un bouton ou d'une demi-sphère gravée en creux, ou encore celle d'un cylindre percé en son centre, pour être porté en collier.

Les gemmes sont apparues très tôt dans l'histoire de l'humanité. Donner un ordre d'apparition des gemmes dans l'histoire peut sembler délicat, mais il est toutefois intéressant de savoir que : les jades et les variétés du quartz étaient déjà utilisés pour les outils préhistoriques ; que les sumériens employaient le lapis-lazuli, l'obsidienne, la cornaline, les agates et les jaspes qu'ils taillaient ou gravaient en forme de boules percées, de sceaux, d'amulettes, de fleurs et de figurines représentant des animaux ; qu'en Égypte ce fut d'abord la malachite qu'on trouva dans les sculptures, puis on trouva le lapis-lazuli et l'obsidienne, puis la cornaline, les jaspes, l'améthyste, la turquoise et l'amazonite, et à une date beaucoup plus tardive : l'émeraude, l'aigue-marine, l'hématite, les grenats, l'ambre, le corail et les perles.

En Grèce, le travail des camées et des intailles atteindra une telle perfection que seuls quelques graveurs de la renaissance réussiront à égaler. Le graveur Pyrgotele laissera son nom dans l'histoire pour avoir gravé plusieurs portraits d'Alexandre le Grand.

Jusqu'à la Renaissance, les pierres destinées à la Joaillerie étaient taillées en cabochon ou dans des formes baroques. Bien qu'en Inde et au Ceylan on facettaient les pierres depuis la plus haute antiquité, on ne se contentait que de polir les faces naturelles des cristaux bruts et d'ajouter des facettes sur le pourtour des pierres en évitant le plus possible d'en diminuer le poids. C'est dans l'Europe du 15^e siècle qu'on donna aux pierres précieuses leurs premières formes régulières et qu'on mit au point les techniques de taille du diamant.

LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Les objectifs de la recherche, d'une durée de 75 heures, consistent à tailler les minéraux bruts de la collection de l'École de Joaillerie et d'en extraire les plus belles gemmes afin que celles-ci puissent être offertes en vente aux étudiants, finissants et joailliers de l'école et d'ailleurs.

Un inventaire et une évaluation du stock de pierres brutes ont permis la sélection des minéraux présentant les meilleures qualités lapidaires. Les critères d'appréciation sont : la beauté, la pureté, la dureté et l'endurance.

Partant de ces critères, 4 pierres ont été choisies : l'Amazonite et la Wilsonite pour les critères ci-haut mentionnés. 25 heures de travail seront consacrées à chacune de ces deux pierres, pour un total de 50 heures.

L'Eudialyte et la Gaspéite pour les mêmes critères mais également pour un critère non moins subjectif que la beauté : la rareté ; caractéristiques qui en font deux gemmes très prisées des collectionneurs. Ces deux gemmes se partageront le dernier 25 heures du projet.

TABLEAU 1

Collection de gemmes du Québec - École de Joaillerie de Québec

Inventaire du stock de pierres brutes et estimation du nombre de gemmes taillable pour chaque minéral décrit.

NOMS DES GEMMES	Nombre de morceaux	Gemmes potentielles
AGATE, MONT LYALL	36 moyens	140
AGRELLITE, TÉMISCAMING	4 moyens	25
AMAZONITE, LAC ST-JEAN	11 gros blocs, 8 moyens 22 petits	420
AMAZONITE, TÉMISCAMING	2 gros blocs, 30 petits	210
APATITE, LAC-À-LA-LOUTRE	2 petits	4
BERYL, LA COME	30 petits	90
BOUILLOITE, MONT ST-HILAIRE	76 gros blocs, 40 petits et moyens	400
DIOPSIDE, OUTAOUAIS	1 petit	4
EUDIALYTE, TÉMISCAMING	120 petits	80
FUSHITE, ABITIBI	3 moyens, 2 petits	25
FELDSPATH	5 moyens, 2 petits	140

GASPÉITE	30 petits	40
NOMS DES GEMMES	Nombre de morceaux	Gemmes potentielles
GRENAT HESSONITE, ASBESTOS	2 petits	2
HYPERSTENE, MISTASSINI	3 moyens	25
LABRADORITE, SHELDRAKE	6 gros blocs, 11 moyens	160
PERISTERITE, OUTAOUAIS	7 gros blocs, 8 petits	70
QUARTZ, LAC ST-JEAN	3 moyens	20
QUARTZ, BONSECOURS	3 moyens, 6 petits	48
QUARTZ, ROUGE	7 gros blocs	280
SCAPOLITE, FORT COULONGE	2 très gros blocs, 3 petits	120
SERPENTINE, COLERAINÉ	5 moyens	30
VESUVIANITE, ASBESTOS	20 petits cristaux	10
VIRGINITE, LAC ST-JEAN	2 moyens, 4 petits	30
WILSONITE, MONTAUBAN	46 gros blocs, 16 petits	240

TOTAL : 2 613

Une estimation des gemmes taillables pour l'ensemble des pierres brutes de la collection nous donne le chiffre de 2 613. Ce chiffre bien qu'approximatif nous donne une idée assez juste du potentiel que recèle la collection.

LES OUTILS DE LA RECHERCHE

Les outils de la recherche sont et ceci dans l'ordre de leur utilisation :

Une scie diamantée d'un diamètre de 14 pouces de type Panther et fabriqué par Lortone. Cette scie est munie d'un bloc d'avance automatique surmonté d'un étau dans lequel l'utilisateur peut assujettir le morceau de pierre à tailler. Grâce à deux boulons serrés manuellement par une clef à molette. Ce type de scie est muni de rails et le contrôle automatique opère une pression égale de la pierre contre la scie, protégeant ainsi la pierre d'un réchauffement trop brusque et la scie d'un vieillissement prématuré. Une manivelle située à la droite de l'étau permet un mouvement latéral et l'obtention de l'épaisseur de tranche voulue.

Après cette première étape, les tranches sont soigneusement nettoyées, car elles sont imbibées d'huile. L'huile agit à titre de protecteur et de refroidisseur pour la grosse scie. Ensuite, les plus belles tranches sont sélectionnées et marquées à l'aide de gabarits aux formes ovales, rondes, rectangles, poires, etc.

L'étape suivante met à contribution une petite scie de 6 pouces, celle-ci baigne dans l'eau et est munie d'un rhéostat qui permet d'en contrôler la vitesse. Les formes sont extraites des tranches non pas comme avec une scie à ruban, car notre scie est droite et ne peut suivre le contour des formes. Il est utile de marquer les tranches au crayon ou à la pointe sèche de lignes droites, en les rapprochant le plus possible des formes mais pas trop, il ne faut pas que le trait de scie affecte les formes environnantes.

Après ce travail de sciage et de dégrossissage, viennent les étapes du préformage, de la taille, du sablage et du polissage. Toutes ces étapes seront effectuées sur la machine décrite ci-dessous.

En français, nous employons indifféremment le terme meule, pour l'ensemble de la machine et pour chacune des roues abrasives qui la compose, ce qui peut parfois porter à confusion. En anglais, la machine se nomme « Grinder » et chacune des roues abrasives qui le compose : whells. Pour nous faciliter la tâche nous emploierons le mot « meueur » pour la machine et meules pour ses roues abrasives.

Le meueur donc, est fabriqué par Diamond Pacific et porte le nom de génie. Il comporte 6 meules de 6'' X 1 1/2'' dont les grains varient de 80 à 14 000.

Toutes ces meules ont leur périphérie imprégnée de diamants. Les deux premières meules de grains 80 et 220 sont en acier et servent à meuler et à former la voussure de la pierre. Les deux suivantes de grains 280 et 600 sont en résine et servent au sablage de la pierre, à enlever les irrégularités et à adoucir la voussure de la pierre. Les deux dernières au pourtour également en résine sont de grains 1 200 et 14 000 et servent au prépolissage et enfin au polissage de la pierre.

Le prépolissage s'effectue avec le grain 1 200, il enlève les minuscules aspérités et rayures laissées par le sablage. La pierre présente déjà un certain lustre, la loupe nous révèle alors une surface légèrement brillante et sans défauts.

La pierre est maintenant prête pour le polissage. Lorsque toutes les étapes précédentes ont été accomplies avec soin, un beau polissage apparaît rapidement avec le grain 14 000.

Notons toutefois, que certaines pierres comme les quartz et les beryls par exemple obtiennent un plus beau poli lorsqu'elles bénéficient d'un traitement de beauté supplémentaire, celui-ci s'effectue sur un polissoir rotatif de 12'' enduit d'oxyde de cérium et tournant à basse vitesse.

LA TAILLE DES GEMMES SÉLECTIONNÉES

Chaque pierre a sa propre personnalité et répond d'une façon qui lui est propre aux abrasifs et aux types de polissages qui lui sont proposés.

Voici, ci-dessous, la liste des 4 pierres utilisées pour la recherche et la liste des abrasifs utilisés pour les polir (voir tableau 2) suivi d'un commentaire sur les qualités lapidaires de chacune.

TABLEAU 2

	GRAIN DES MEULES
AMAZONITE, LAC ST-JEAN ET AMAZONITE, TÉMISCAMING	80, 220, 280, 600, 1 200, 14 000 + POLISSAGE SUR POLISSOIR EN CUIR AVEC OXYDE DE CÉRIUM
WILSONITE, MONTAUBAN	80, 220, 280, 600, 1 200, 14 000 + POLISSAGE À LA MAIN AVEC : POUDRE DE DIAMANT SUR CUIR HUILÉ
EUDIALYTE, TÉMISCAMING	80, 220, 280, 600, 1 200, 14 000 + POLISSAGE À LA MAIN AVEC POUDRE DE DIAMANT SUR CUIR HUILÉ
GASPÉITE, GASPÉSIE	80, 220, 280, 600, 1 200, 14 000 + POLISSAGE SUR CUIR AVEC OXYDE DE CÉRIUM

TABLEAU 3

Pierres employées pour la gravure et la sculpture

Se travaille avec des outils d'acier

TALC :

Roche massive (Pierre à savon). Parfois utilisé pour de grosses sculptures. Les pièces uniformes et sans inclusions sont difficiles à obtenir ; blanc verdâtre, gris, parfois noir.

GYPSE :

L'albâtre est une variété de gypse translucide et à grain fin ; blanc à rose pâle, jaune, etc. Souvent rubanée, cette pierre est attrayante et prend un beau poli.

AMBRE :

Jaune miel à brun, rouge presque incolore, blanc laiteux, opaque à transparent ; les morceaux ont rarement plus de quelques pouces de diamètre. Fragile s'écaille facilement ; prend un beau poli.

IVOIRE :

Peu fragile ; se travaille facilement et prend un beau poli.

JAIS :

Noir intense, brun-noir ; très fragile mais se travaille facilement et acquiert un vif éclat au polissage.

CALCITE :

Le marbre onyx est utilisé pour les objets d'art, pendentifs et broches ; vert-jaune, blanc, brun, zoné.

NACRE :

Peu fragile ; le matériel favori pour les camées et les bas-reliefs ; se polit bien.

CORAIL :

Moins fragile que les variétés pierreuses de la calcite ; grain extrêmement fin; prend un excellent poli ; rouge, rose, blanc, noir, bleu.

HOWLITE :

Pierre compacte et à grain fin. Se polit bien ; blanche, opaque.

ARAGONITE :

Se travaille de la même façon que le marbre onyx mais est un peu plus dur.

Se travaille facilement avec le carbure de silice

MALACHITE :

Assez résistante difficile à obtenir en pièces sans défauts ; facile à tailler mais difficile à polir ; vert intense.

AZURITE :

Les pièces dépassant un pouce de diamètre sont rares ; outremer ou bleu foncé.

RHODOCHROSITE :

Fragile ; tendance à se séparer le long des striures parallèles ; prend un beau poli ; rose vif veinée de blanc.

SERPENTINE :

Le matériel pur se travaille facilement mais plusieurs sortes contiennent des inclusions dures ; se polit avec difficulté ; vert foncé.

SMITHSONITE :

Compacte et résistante ; difficile à polir ; bleu.

FLUORINE :

Fragile, tendance à se désintégrer, difficile à polir ; incolore, rouge, orange, jaune, vert, bleu, violet.

VARISCITE :

Difficile à obtenir en morceaux de plus de un pouce de diamètre ; compacte ; résistante ; vert-jaune, vert-bleu, turquoise.

LAPIS-LAZULI :

Dû à un mélange de calcite et de pyrite, cette pierre doit être travaillée avec soin pour obtenir une surface douce ; difficile à polir ; assez résistante ; bleu indigo, bleu profond.

OBSIDIENNE :

Très fragile ; s'obtient facilement en gros blocs ; noir, gris, brun, vert.

Se travaille lentement avec le carbure de silice

FELDSPATH :

Ce groupe comprend ; la pierre de lune, l'amazonite, la labradorite, l'orthose, etc. Clivage facile.

OPALE :

Très fragile ; sensible à la chaleur ; toutes les couleurs du spectre sur fond blanc ou clair, gris sombre, bleu foncé et vert sombre.

TURQUOISE :

Tendance à être cassante ; bleu céleste, bleu-vert, vert pomme.

RHODONITE :

S'obtient en gros blocs mais a tendance à se séparer le long des veines noires.

NEPHRITE :

S'obtient en gros blocs ; très résistant ; difficile de polir jusqu'à un haut lustre ; vert mais aussi blanc, gris, jaunâtre, rougeâtre, brun, souvent tacheté.

IDOCRASE :

Très résistante ; difficile à polir ; blanc, vert, vert jaunâtre, bleu.

JADEITE :

S'obtient en gros blocs ; très résistante ; se polit facilement mais laisse souvent une surface en (Pelure de citron) ; gamme étendue de couleurs.

QUARTZ :

Les variétés cristallines sont cassantes ; les cryptocristallines sont très résistantes ; se polit bien ; abonde dans une grande variété de couleurs.

GRENAT :

Résistant mais sensible à la chaleur ; ne s'obtient qu'en petites pièces ; se travaille comme l'idocrase ; rouge, orange, vert, émeraude, etc.

TOURMALINE :

Fragile ; prend un très beau poli ; en petits morceaux seulement ; toutes les couleurs du spectre.

BERYL :

Résistant ; peut être sculpté de façon très détaillée ; s'obtient souvent dans des morceaux de plusieurs pouces de diamètre ; jaune d'or, vert bleuté, vert-jaune, jaune, rouge, rose, incolore ; prend un beau poli.

Se travaille seulement avec le diamant

CORINDON :

Les variétés massives s'obtiennent en morceaux de plusieurs pouces de diamètre ; aussi en gros cristaux ; les variétés gemmes ne s'obtiennent qu'en petits cristaux ou fragments ; difficile à polir ; rouge, bleu, incolore, rose, orange, jaune, vert, violet, noir.

COMMENTAIRES SUR LA TAILLE DES GEMMES SÉLECTIONNÉES

L'Amazonite fait partie de la famille des Feldspaths (voir tableau 3), famille dans laquelle on retrouve également la pierre de lune, la Labradorite, etc. Comme tous les Feldspaths, l'Amazonite présente des plans de clivage, ceci signifie que la pierre a tendance à se fracturer selon certains plans. Néanmoins, lorsque la pierre a réussi à résister au stress du sciage, elle se meule très bien, se sable également bien et prend un très beau poli, très brillant. Que l'Amazonite vienne du Lac St-Jean ou du Témiscaming, elles présentent les mêmes caractéristiques et répondent de la même façon au meulage et au polissage.

La Wilsonite de Montauban, est une variété violette assez rare de la Scapolite dont la dureté se rapproche de celle de l'Amazonite, elle se meule assez facilement, se sable bien mais par contre est difficile à polir avec les outils conventionnels. Il faut souvent donner la touche finale à la main en utilisant une bande de cuir enduite d'une poudre de diamant très fine. En ce sens, cette pierre s'apparente beaucoup au Lapis-Lazuli (voir tableau 3), auquel elle emprunte à peu près les mêmes caractéristiques pour la taille et le polissage.

L'Eudialyte de Kipawa au Témiscaming, minéral très rare d'un beau rouge rubis, se rencontre dans la nature en association avec les Feldspaths, l'Agrellite et d'autres minéraux rares.

Malgré son apparente fragilité et son aspect en pain de sucre, elle se présente parfois en masses assez grosses pour permettre la taille de cabochons intéressants. Au travers de la masse, on trouve parfois de petites aires transparentes permettant parfois la taille de très petites pierres à facettes.

L'Eudialyte résiste assez bien à la taille, sa dureté d'environ 6 s'apparente à celle des Feldspaths, mais avec l'avantage qu'elle ne possède pas de plans de

clivage. Elle répond bien à toutes les étapes de la taille et du polissage.

La Gaspéite de la région de Lemieux en Gaspésie est également un minéral très rare, dont la couleur va d'un vert pomme intense à un vert plutôt jaune ou olive. Ce minéral est un carbonate de fer de magnésium et de nickel. Comme tous les carbonates, cette pierre est assez tendre. Elle présente à peu de choses près les mêmes caractéristiques physiques que la malachite, un carbonate également (voir tableau 3).

Elle se taille aisément, certaines Gaspéites présentent cependant des difficultés au polissage, dû à des inclusions de matières étrangères dans la masse : substances terreuses ou veines trop dures.

LES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

Le projet de recherche « Les Gemmes du Québec » échelonné sur une durée de 75 heures a permis la production de 78 gemmes. Sur ces 78 gemmes, 3 seulement ont dû être retirées du lot, car elles présentaient des fissures, des fractures ou des anomalies pouvant nuire au sertissage. Cela représente donc un très faible pourcentage de pertes, soit moins de 4 %.

La production restante est de très belle facture et s'énumère comme suit :

30 Amazonites : Aux formes ovales, variant entre 12 x 14 mm et 30 x 40 mm

20 Wilsonites : Aux formes ovales, variant entre 12 x 14 mm et 30 x 40 mm

10 Gaspéites : Aux formes ovales et rectangulaires variant entre 10 x 13 mm et 18 x 23 mm

15 Eudialytes : Aux formes carrées, rectangulaires, cylindriques, pyramidales et de poires variant entre 5 x 5.5 mm et 19 x 25 mm

Chaque pierre de la collection a été identifiée, étiquette et remise au magasin de l'École pour sa mise en vente.

Voici une estimation du prix de vente global pour chacune des catégories de gemmes ainsi que le prix total de l'ensemble de la collection.

30 Amazonites :	675 \$
20 Wilsonites :	560 \$
10 Gaspéites :	810 \$
15 Eudialytes :	1 765 \$

pour un total de : 3 810 \$

CONCLUSION

En résumé : Le projet de recherche « Les Gemmes du Québec » d'une durée de 75 heures a permis la production de 75 gemmes de très belle qualité dont l'estimation du prix de vente nous donne le montant non négligeable de 3 810 \$.

Si l'on considère que la taille d'une gemme demande en moyenne entre 1 heure et 2 heures de travail, nous pouvons constater ici que le tailleur n'a pas perdu son temps.

Le TABLEAU 1, nous donne une idée assez réaliste du potentiel que renferme la collection de pierres brutes de l'École de Joaillerie. Tailler l'ensemble des gemmes de la collection demanderait sans doute un temps considérable. Le chiffre de 2 613 gemmes taillables, bien qu'approximatif est assez éloquent.

En considérant la diversité des gemmes de la collection : plus de 20 variétés différentes, de leurs caractéristiques physiques ; pureté, dureté, éclat, etc., ainsi que de leurs réactions aux différents traitements lapidaires, nous estimons que tailler l'ensemble de la collection demanderait environ 3 000 heures.

« LE MOT DE LA FIN »

Les gemmes sont les fleurs du système minéral et le lapidaire, tel un jardinier épris des richesses de sa flore natale, évalue souvent au premier coup d'oeil, le potentiel de beauté que révèle les curiosités de son territoire.

Le Québec regorge de minéraux gemmes à peine exploités ou pas exploités du tout, dont la plupart sont méconnus du grand public et parfois dédaignés par certains spécialistes. Nous n'avons fait qu'effleurer la croûte terrestre que nous foulons à chaque pas et pourtant ce qu'elle cache pourrait bien nous étonner.

J'ai par le passé consulté des spécialistes qui niaient la présence de diamants en sol québécois, et pourtant, les découvertes récentes de l'Abitibi nous apporte la preuve du contraire. Et oui ! Il y en a, en qualité et en quantité. Ils n'attendent que les gros sous des investisseurs et les mains habiles des lapidaires.

Il n'y a pas de plus grand spécialiste que celui qui se dévoue corps et âme pour une cause qu'il croit et sait juste.

Alors, retroussons nos manches et creusons ; à la masse, au pic, au piolet, et extrayons à la pince à sourcils s'il le faut ; ces fleurs de lumière qui savent si bien toucher le coeur et l'esprit.